

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
Secrétaire : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Directeur de la publication : Didier Serres
Confection du Billet : Didier Serres

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr - Site internet : scpccastres.free.fr

Une poétesse née à Castres : Doëtte Angliviel



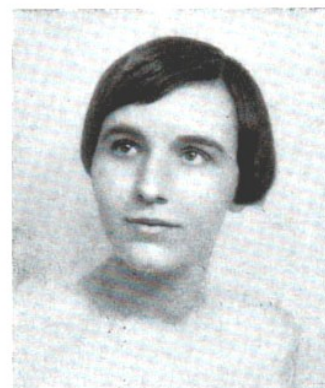
Peu d'entre vous ont sans doute remarqué la petite plaque commémorative placée sur la façade du 45, avenue Albert 1^{er} et portant la mention : « Ici naquit la poétesse Doëtte Angliviel (1898-1948) ». C'est le 20 novembre 1965 que cette plaque fut inaugurée en présence d'une assistance nombreuse et choisie, en parallèle du vernissage de l'exposition *Doëtte Angliviel et ses illustreurs* au Musée Goya.

Qui était donc Doëtte Angliviel ? Il s'agit d'une poétesse. Elle s'appelait en réalité Odette Fourgassié, mais elle avait choisi de porter en littérature un autre nom : elle modifia Odette en Doëtte et retint le patronyme de l'un de ses arrière-grands-pères (par sa mère), Laurent Angliviel de la Baumelle (1726-1773), qui fut aussi écrivain. Protestant, celui-ci était intervenu dans l'affaire Jean Calas et avait eu des démêlés littéraires avec Voltaire. Doëtte Angliviel avait donc des antécédents familiaux dans le monde littéraire.

Odette, Mathilde, Marguerite Fourgassié, alias Doëtte Angliviel, est née à Castres le 8 décembre 1898, lors d'une visite de ses parents chez ses grands-parents maternels, habitant une maison alors située au 19^{bis} avenue de Toulouse. Elle est la fille de Léopold Gaston Fourgassié, âgé de 35 ans (né à Puylaurens le 27 février 1864), commis principal des contributions indirectes, et de Séléna Jeanne Françoise Elisabeth Marguerite Holtz, âgée de 29 ans, sans profession, tous deux domiciliés à Grenade (Haute-Garonne). Son grand-père, Jean Holz, exerce alors à Castres la profession d'ingénieur des Ponts-et-Chaussées.

À 13 ans, elle a déjà écrit ses premiers textes ; à 16 ans, elle compose des saynètes (petites comédies bouffonnes) et l'une de ses premières pièces est jouée à Paris pendant la Grande Guerre. Après celle-ci, elle participe à des jeux littéraires où elle se distingue particulièrement. L'Académie des Jeux Floraux de Toulouse lui attribue notamment plusieurs fleurs et même un prix de roman. C'est en participant aux jeux du Genêt d'Or en Roussillon qu'elle connaît Charles Bauby, créateur et directeur de la revue *La Tramontane*, qu'elle épouse à Toulouse le 8 octobre 1923.

On décrit Doëtte Angliviel comme *assez petite, le visage ovale aux pommettes hautes, émotive sous un calme apparent avec dans le regard une expression méditative qu'on n'oublie pas.*



Doëtte Angliviel
Mai 1927

En 1935, aux éditions du Zodiaque, paraît son recueil de poèmes *Instinct*. Cette œuvre, lors d'un débat littéraire à Paris, est âprement discutée. Elle a un grand retentissement, ce qui consacre la notoriété de son auteur.

*Je suis celle qui passe en poursuivant des ombres
Et c'est mon ombre que j'étreins parmi leur nombre,
Mon ombre, long fantôme vain, et chaque soir
Je repars ardemment vers un nouvel espoir.
Chaque soir, en cherchant celui qu'il faut que j'aime,
Les deux bras en avant je me heurte à moi-même.
L'Amour fixera-t-il lui-même cette halte
Où le cœur et la chair à l'unisson s'exaltent ?*

A Isabelle Sandry. Au Poète d'abord
A la Nonnaine ensuite... ce livre a été
où il y a que la Solitude...
"celle là dont la chair à le goût de la verge"
Doëtte Angliviel
à 30 avril 1935

INSTINCT

Elle a de nombreux admirateurs parmi lesquels Daniel Rops, Maurice Magre, Béatrix Dussane, Henri de Monfreid, Paul Fort... ce qui constitue une véritable académie. On la retrouve membre de la prestigieuse *Société des poètes français* en compagnie d'Edmond Haraucourt, de Lucie Delarue-Mardrus et de Paul Valéry. Elle est élue en 1938 à l'*Académie des poètes* de Bruxelles, fondée par Paul Valéry pour rassembler les plus grands poètes de langue française.

Doëtte Angliviel a écrit des nouvelles, des romans, pour *La Semaine de Suzette* et la collection *Roman de Madame* des éditions *Chantal* notamment, mais elle fut surtout poète. Elle a publié ainsi *La lune des chats* (1923), *Jeux au jardin* (1929), *Instinct* (1935), *Volonté de l'ombre* (1939), *Les Chansons de l'herbe et de la rosée* (1945)... On devine dans ses poèmes une grande virtuosité qui lui fait utiliser les assonances, les allitérations, les sonorités ; elle joue avec le rythme et s'il y a rime on peut presque dire que c'est par hasard. Et ce qu'il y a d'heureux c'est que cette technique n'apparaît pas : comme l'œuvre d'un bon ouvrier, elle fait oublier l'outil.

En 1947, paraît aux éditions de *La Tramontane* à Perpignan *Le Cheval Fou* :



Doëtte Angliviel
1948

*Faisons-nous beaux ! Laissons les barques aux rivages,
L'or aux banquiers et les richesses aux orfèvres,
Et partons... Qu'aurons-nous besoin d'un diadème
Quand notre corps aura rompu avec notre âme ?
La fleur est avec nous, le poème est en nous,
Nous deviendrons chanson et rythme, Cheval Fou !*

*Cheval Fou, Cheval Fou, tourne, tourne toujours,
Tourne sans fin sur le parapet de l'Amour !*

Doëtte Angliviel a longuement vécu à Saint-Simon, près de Toulouse. De Charles Bauby, elle a eu trois enfants : une fillette disparue trop tôt, un garçon et une autre fille. Elle s'est éteinte le 20 mars 1948, à Toulouse. Selon sa volonté, elle repose dans le cimetière protestant de Puylaurens. Prémonitoire, son dernier recueil de poèmes, *La Dame sans nom*, ne sera publié qu'en 1960 par la Société des amis de Doëtte Angliviel.

----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

CONFÉRENCE

Attention : il n'y aura qu'une conférence en avril.

Mardi 15 avril 2014 à 17h 30 – Bibliothèque municipale

Remy Cazals

L'affaire Sirven et la région à la fin de l'Ancien Régime

C'est le 4 janvier 1762 que l'on découvre le corps d'Élisabeth Sirven au fond du puits de Saint-Alby (encore visible aujourd'hui). Elle est fille de protestant ; des "témoins" disent qu'elle avait voulu "se tourner" catholique et que, pour cela, son père l'avait tuée. La rumeur et le précédent du jugement des Calas à Toulouse font que les Sirven sont pourchassés à leur tour. Ils réussissent cependant à se réfugier auprès de Voltaire dont l'action décisive aboutira à la réhabilitation des malheureux accusés. Il est intéressant de replacer cette affaire, connue dans toute l'Europe éclairée, dans l'évolution générale de la deuxième moitié du XVIII^e siècle vers la tolérance religieuse et vers les Lumières (très présentes à l'école de Sorèze), tandis que l'action économique des protestants de la région préparait la révolution industrielle.

SORTIE DU MOIS

Samedi 26 avril 2014 après-midi

Lamartinié et Saint-Julien du Puy

Samuel Montagne nous conduira à la découverte de sites du Laurécois. Avec l'aide de Jacques Mathieu et Jean-Pierre Carme, il nous fera visiter :

- ⇒ l'église et l'ancien fort de Lamartinié (commune de Saint-Genest-du-Contest) : cloche du XVII^e siècle provenant de Saint-Affrique-lès-Montagnes, chapiteaux naïfs, banc des consuls ;
- ⇒ l'ancien fort de Saint-Julien du Puy, ancienne motte castrale et sa basse-cour, beau panorama ;
- ⇒ l'église de Saint-Julien du Puy : peintures du XIX^e siècle, autel et buste reliquaire de saint Eutrope.

Rendez-vous à 14 heures devant la salle Gérard-Philippe (ou à 14h 30 au village de Saint-Genest-du-Contest). *Pour aller à Saint-Genest du Contest : prendre la route de Réalmont ; traverser Vénès ; tourner à gauche 500 m après le croisement avec la route de Lautrec.*

. FORMATION

Paléographie :

Lundi 13 Avril 2014 à 17h 30 - Maison des associations : atelier de paléographie dirigé par Monsieur P. Laval

UNE DATE A RETENIR

Retenez bien la date du **jeudi 5 juin (toute la journée)** : c'est celle de la sortie de printemps de la Société culturelle.

Comme l'an dernier, elle nous conduira à la découverte des richesses du nord du Tarn : le vieux village de Cestayrols, la magnifique église romane de Roumanou, le pittoresque village de Vieux, ancien lieu de pèlerinage où l'on venait prier les plus anciens saints de l'Albigeois, le château du Cayla à Andillac, où vécurent Eugénie et Maurice de Guérin et où l'on pourra visiter l'exposition "Le Gaillac, vin des villes, vin des champs.

Les modalités d'inscription figureront dans le prochain Billet.

*Dame sans nom, lorsque ce sera l'heure
De me conduire où m'attendent vos anges,
Vers le matin de la blanche aventure,
Il vous faudra me cueillir en mon songe.
Lorsque vos doigts feront tomber mes chaînes,
Lorsque vos mains écarteront mes grilles,
Il vous faudra ne le dire à personne
Sauf aux oiseaux des amours qui me veillent.*

*Quand ce sera, Madame, la seconde
Où vous voudrez ma main dedans la vôtre
Pour me guider vers le plus haut des mondes,
Vous prendrez soin de clore les fenêtres,
Que nul ne voie les apprêts de la fête,
Que nul ne voie les roses du corsage.
Comme l'on part pour des noces secrètes,
Je veux partir sans que nul ne l'entende.*

Après cela on ne peut que méditer !

Notre époque matérialiste oublie que l'homme a besoin de poésie. Voici ce que disait lors de l'inauguration de la plaque commémorative M. Gaston Bousquet, alors maire-adjoint de Castres :

... Les temps actuels ne sont pas favorables aux poètes. Aussi sont-ils rares. Il est réconfortant pour la sauvegarde de l'avenir littéraire de participer à une cérémonie comme celle d'aujourd'hui. Qu'elle soit une invite à ne pas nous laisser engluier dans cette technique sans rayonnement spirituel et qu'elle nous aide à conserver une ouverture sur des horizons de rêve....

Guy Viala



Concert Baroque

Samedi 12 avril 2014 à 20h30

GRAND TEMPLE DE CASTRES
Rue du Consulat

L'association « La Badine » vous convie à assister, le samedi 12 avril 2014 à 20h30, à un concert de musique Baroque au Grand Temple de Castres, rue du Consulat.

Estelle Biau-Besingrand Violoncelle - Clémence Montariol Piano - Clémence Garcia Soprano